

LUC GUAY

**CONCEPTION ET MISE À L'ÉPREUVE D'UN MANUEL
ÉLECTRONIQUE D'HISTOIRE GÉNÉRALE VISANT LE
DÉVELOPPEMENT DE LA PENSÉE HISTORIQUE À L'AIDE
D'UNE DÉMARCHE CONSTRUCTIVISTE**

Thèse

présentée

à la Faculté des études supérieures

de l'Université Laval

pour l'obtention

du grade de Philosophiae Doctor (Ph.D.)

Département d'études sur l'enseignement et l'apprentissage

Programme de doctorat en didactique

FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

UNIVERSITÉ LAVAL

QUÉBEC

MARS 2002

© Luc Guay, 2002

RÉSUMÉ

Après avoir exposé les facteurs qui concourent aux difficultés d'apprentissage de la pensée historique chez les élèves du secondaire, l'auteur montre qu'il est possible de contourner ce problème en misant sur une démarche d'apprentissage constructiviste assistée par l'utilisation des TIC. Cette thèse évalue l'efficacité d'un manuel électronique d'histoire générale dont la mise à l'épreuve a été effectuée auprès de 143 élèves répartis dans six classes situées à Hull et à Saint-Hyacinthe. Les résultats de l'étude montrent que les élèves ont réalisé des apprentissages significatifs sur la société médiévale en construisant leurs savoirs de façon collaborative. Autre fait intéressant : les élèves d'un groupe de cheminement particulier ont bien tiré leur épingle du jeu même s'ils ont été soumis aux mêmes exercices et à la même cadence d'apprentissage que leurs confrères des cinq groupes réguliers.

RÉSUMÉ

Le but de cette thèse est de montrer qu'il existe des moyens pour contrer les difficultés d'apprentissage de l'histoire au secondaire. Des études ont identifié les facteurs qui expliquent ces difficultés comme l'utilisation inadéquate par les professeurs des méthodes pédagogiques et du matériel didactique, l'absence d'initiation des élèves au mode de pensée historique, et enfin, le manque d'intérêt des élèves pour l'étude de l'histoire. Nous nous sommes penché sur ces facteurs et avons conçu une démarche d'apprentissage par problèmes axée sur le modèle constructiviste et supportée par les nouvelles technologies de l'information et des communications. Nous avons préparé un manuel électronique d'histoire générale comportant des scénarisations interactives et des activités favorisant la formulation d'hypothèses, la cueillette et le traitement d'informations et la communication d'interprétations illustrant le processus actif de la démarche d'apprentissage. Nous avons ensuite procédé à la mise à l'épreuve du manuel électronique dans six classes de 2^e secondaire — dont une classe de cheminement particulier — situées dans deux écoles, l'une à Hull et l'autre à Saint-Hyacinthe. Durant les cinq semaines de la mise à l'épreuve, nous avons observé comment les élèves s'appropriaient leurs nouvelles connaissances sur la société médiévale; puis, nous les avons soumis à une épreuve commune, et enfin, nous les avons invités à compléter un questionnaire qui portait sur l'évaluation de l'outil et de la démarche utilisés durant ces cinq semaines. De leur côté, les deux enseignants qui ont accepté de collaborer à l'étude ont mesuré, auprès de leurs 143 élèves, le degré d'atteinte de six habiletés intellectuelles préalablement identifiées. Toutes ces données ont été compilées et analysées, et ont montré que les résultats à une épreuve commune ont été plus que satisfaisants. De plus, nous avons constaté que les élèves du groupe de cheminement particulier ont montré un intérêt plus élevé que les autres pour le manuel électronique et sa démarche et ont presque atteint avec leur 59 % le seuil de réussite traditionnellement fixé à 60 %. Autre constat d'intérêt : les garçons et les filles ont obtenu des résultats similaires, ce qui nous porte à conclure que les uns et les autres manipulent aussi bien les outils informatiques. Enfin, les bonnes dispositions des garçons envers le mode d'apprentissage employé nous amène aussi à formuler l'hypothèse que les TIC pourraient constituer un facteur pour contrer leur décrochage.

AVANT-PROPOS

Pas facile d'enseigner ou de faire apprendre l'histoire au secondaire! La massification de l'enseignement qui s'est accentuée depuis le dernier demi siècle a provoqué de nouveaux rapports au savoir : l'obligation de scolariser tous les enfants de 5 à 16 ans remet en question les démarches d'apprentissage traditionnelles axées sur la transmission de savoirs déjà construits. Désormais, les enseignants doivent se préoccuper davantage des rythmes d'apprentissage de leurs élèves, les amenant à exploiter différentes démarches pédagogiques et une plus grande variété d'outils didactiques. Et malgré toutes les innovations technologiques apparues ces dernières années, malgré toutes les recherches en psychologie cognitive, nous sommes toujours confrontés avec le même vieux problème : comment réussit-on à faire faire des apprentissages efficaces?

Cette préoccupation m'habite depuis une trentaine d'années, et elle est partagée par quantité de chercheurs qui, de toutes les époques, ont proposé des façons de faire visant à solutionner cet ambitieux projet. Ainsi en est-il d'Aristote qui énonça dès le 4^e siècle avant notre ère un principe qui me semble aller de soi: on apprend en faisant! Deux mille ans plus tard, Comenius reproposa l'idée qui fut aussi reprise au 20^e siècle par Dewey puis Piaget et leurs disciples. Le principe est également bien reçu auprès des intervenants en éducation, mais, faut-il ajouter, peu appliqué comme il a été souvent observé. Ce constat m'a amené à me pencher sur les moyens à prendre pour aider les enseignants d'histoire à modifier leurs pratiques pour les recentrer davantage sur le développement d'habiletés intellectuelles, contribuant ainsi à réduire les problèmes reliés aux apprentissages en histoire.

Le défi consistait à concevoir un environnement d'apprentissage où les élèves construiraient leurs connaissances en mettant en pratique des étapes de la démarche historique. Cela m'a conduit à élaborer un environnement pédagogique informatisé et j'ai pu compter sur mes expériences antérieures pour y arriver. D'abord, je connaissais assez bien la clientèle pour avoir enseigné pendant 24 ans au secondaire; je savais aussi les exigences d'une telle entreprise puisque j'ai eu l'occasion de rédiger trois manuels d'histoire générale (1985 et 1989). Enfin, grâce aux cours de didactique que je dispense à l'Université de Sherbrooke depuis 1994, j'ai non seulement eu l'occasion de réfléchir au problème, mais aussi d'expérimenter des outils qui allaient m'aider à élaborer l'environnement pédagogique recherché; ces outils, que j'ai appris à apprivoiser, sont reliés aux nouvelles technologies de l'information et des communications. Je me suis vite rendu compte des nombreux avantages des TIC pour l'apprentissage de l'histoire. Enfin, grâce à l'encadrement de mon directeur de recherche, le professeur Christian Laville de l'Université Laval, j'ai pu documenter l'approche constructiviste qui sied parfaitement aux étapes de la démarche historique qui se trouve au cœur du processus d'apprentissage proposé. De plus, la direction du professeur Laville m'a permis de mieux comprendre les rouages de ce champ disciplinaire qu'est la didactique de

l'histoire, et surtout à corriger des travers acquis d'une pratique scolaire de plus de deux décennies. La contribution de mon conseiller, le professeur Jacques Rhéaume, spécialiste en technologies éducatives, également de l'Université Laval, m'a aussi été précieuse, notamment en me rappelant que la technologie n'est pas une fin en soi et qu'elle ne relève pas de la magie.

L'entreprise n'aurait probablement pas connu la fin qu'on lui connaît n'eut été de l'aide financière et du support moral que m'ont accordés la Faculté des lettres et sciences humaines et le Département d'histoire et de sciences politiques ainsi que la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke.

J'aimerais aussi remercier les enseignants Denis Cyr de l'école secondaire de l'Île à Hull, Gilles Létourneau et l'enseignant-stagiaire Stéphane Brodeur du collège Antoine-Girouard de Saint-Hyacinthe et leurs 143 élèves qui se sont pliés à la mise à l'épreuve du manuel électronique durant les cinq semaines de l'expérimentation. Ces remerciements s'adressent aussi à l'enseignant Robert Ravanelle du Séminaire de Sherbrooke et à ses trois groupes d'élèves témoins qui se sont prêtés de bonne grâce au pré-test. Toutes ces rencontres m'ont permis de revivre l'atmosphère des classes du secondaire et de me rendre compte que les élèves s'adaptent rapidement aux nouvelles technologies et au processus constructiviste. Je tiens aussi à souligner l'apport de mon collègue du Département d'histoire et de sciences politiques de l'Université de Sherbrooke, le professeur Jean-Herman Guay dans le traitement des données statistiques de mon étude.

Finalement, j'ai bénéficié d'un encouragement inconditionnel de la part de mon épouse, Nicole Trépanier, ce qui m'a permis de vaquer plus facilement à mes recherches. À mes deux enfants, Sébastien et Marie-Claude, merci d'avoir compris et accepté l'importance que revêtait pour moi cette nouvelle expérience.

L. G